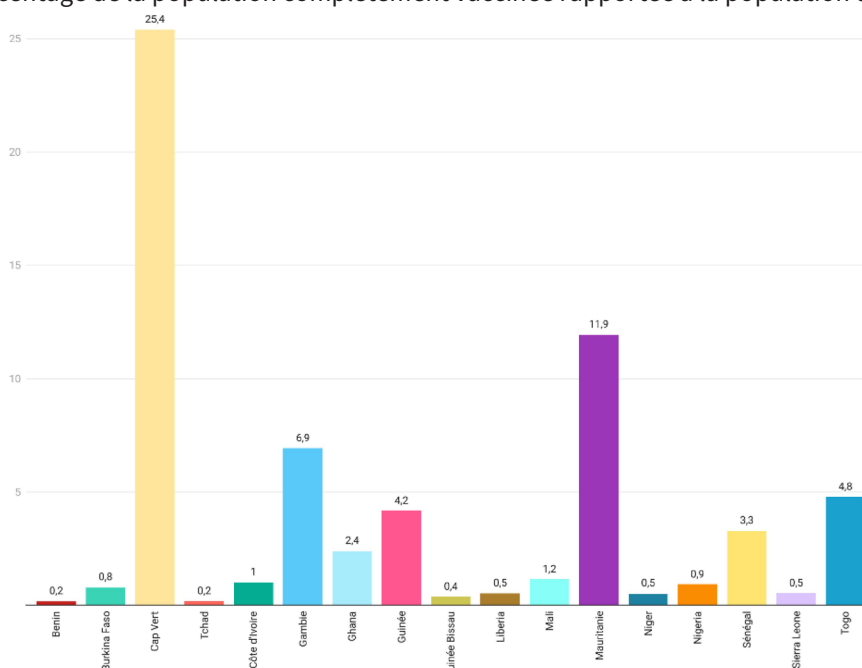


# COUVERTURE VACCINALE ET PERCEPTIONS DE CONTRAINTES À LA MOBILITÉ : L'AFRIQUE OSTRACISÉE ?

**S**eulement 1,7% de la population ouest-africaine est aujourd'hui entièrement vaccinée, si l'on écarte d'emblée le Cap vert vacciné quant à lui à 25%. Les causes de ce retard sont nombreuses tout comme l'est la perception de leurs conséquences. Durant cette période, le nombre de décès dus à Covid-19 avait plus que doublé par rapport au pic de la deuxième vague, survenu en février 2021. Entre juin et début septembre 2021, les décès ont augmenté de 80 % au Sénégal, de 134 % en Sierra Leone et même de 188 % au Liberia. Les cas d'infection dans la région ont bondi de près de 40 %.

Dès le printemps 2020, les pays les plus développés pré-commandaient massivement des doses de vaccins, créant de facto un effet de pénurie qui se fait ressentir aujourd'hui. L'Afrique de manière générale et l'Afrique de l'Ouest en particulier semblaient alors relativement préservées de l'épidémie. Les vagues plus récentes – notamment liées à la propagation du variant delta – ont atténué cette perception mais le continent africain demeure officiellement peu touché par rapport à la plupart des régions du monde.

Pourcentage de la population complètement vaccinée rapportée à la population totale



Note: Mis à jour le 3 Octobre 2021

Source: Our World in Data (2021).

© 2021. Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE)

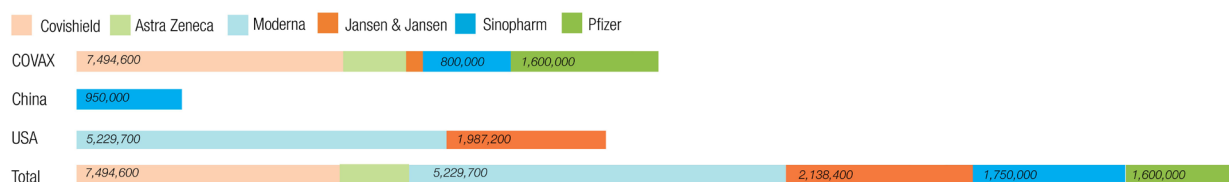
Quoiqu'il en soit, il s'agit du continent le moins vacciné. L'Afrique accuse en effet aujourd'hui un retard important dans son approvisionnement en doses de vaccins. Cela peut s'expliquer par l'effet de pénurie évoqué plus haut, par le manque de moyens financiers de gouvernements, mais aussi par les retards de livraison de l'initiative COVAX, dont 71% de l'approvisionnement pour la région Afrique de l'Ouest dépendait du laboratoire Serum Institute of India ; ce dernier ayant été contraint de donner la priorité à la distribution de son vaccin à une population indienne durement touchée par le virus<sup>1</sup>.

Alors que la vaccination contre le covid-19 est désormais devenue une condition requise pour pouvoir entrer dans de nombreux territoires - dont l'Union européenne -, une perception d'« apartheid » vaccinal envers une population ouest-africaine sous-vaccinée ou vaccinée avec des vaccins non homologués, se fait ressentir. **Qu'en est-il réellement ?**

<sup>1</sup> <https://www.lesechos.fr/monde/asia-pacifique/vaccins-linde-donne-la-priorite-a-ses-besoins-au-detriment-des-exportations-1299887>

Les données disponibles via l'initiative COVAX et autres dons bilatéraux tendent à déconstruire cette perception. A ce jour, 69% des doses disponibles dans les pays d'Afrique de l'Ouest proviennent de dons. 91% de ces doses relèvent de vaccins homologués dans les deux tiers des pays européens.

#### Gamme des vaccins administrés en Afrique de l'Ouest et homologués par l'Agence Européenne du Médicament



Note: Mis à jour le 10 octobre 2021

Source: Université Johns Hopkins (2021).

© 2021. Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE)

En effet, bien que l'Agence Européenne du médicament (AEM) n'ait homologué que 4 vaccins (Pfizer, AstraZeneca, Moderna et Jansen), **chaque État-membre peut décider de reconnaître l'efficacité d'un vaccin à condition qu'un autre État européen l'utilise déjà sur son territoire. Les 9% restant correspondent à des vaccins Sinopharm, fournis via l'initiative COVAX et des dons bilatéraux chinois, et sont reconnus dans un tiers des pays européens.**

#### Nombre et pourcentage des pays européens homologuant les autres vaccins



Note: Mis à jour le 3 octobre 2021

Source: Université Johns Hopkins (2021).

© 2021. Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE)

En d'autres termes, les résidents ouest-africains vaccinés ne semblent donc pas pénalisés ; en tout cas pas plus que les ressortissants d'un grand nombre de pays du monde.

Mais, pour autant, des impacts de la sous-vaccination pourraient se faire durablement ressentir. Si elle ne rattrape pas son retard l'Afrique sera ressentie comme un espace de développement de nouveaux variants potentiellement résistants aux vaccins. Il est loin d'être certains que les touristes européens, même vaccinés, retourneront massivement au Maroc, en Tunisie ou au Sénégal. Il est également à craindre que le COVID-19 entre dans le débat migratoire européen. Les tensions actuelles entre la France et les pays du Maghreb reposent en partie sur le refus des immigrants clandestins de procéder à un test PCR avant d'être expulsés vers leur pays d'origine, qui exigent ce test pour toute entrée sur leur territoire. En outre certains médias populistes font déjà le lien entre immigration africaine et menace sanitaire. ...

Quoiqu'il en soit, les annonces récentes, américaines et européennes en particulier, laissent espérer un décollage, certes tardif, des livraisons de vaccins en Afrique. Encore faudra-t-il surmonter les contraintes réelles que sont la faiblesse des infrastructures de santé et des moyens logistiques pour acheminer les doses dans les espaces les plus reculés, mais également une réticence importante des populations à se faire vacciner, en partie dû à des phénomènes de désinformation [véhiculant des discours complotistes](#), mais aussi du simple fait de leur moindre exposition à la pandémie. **Le fait est qu'aujourd'hui le taux d'administration des doses disponibles dans les pays de la région n'est que de 43%.**